

Working to overcome the global impact of neglected tropical diseases – Summary

Introduction

Neglected tropical diseases are a group of communicable diseases that thrive in impoverished settings and blight the lives of around 1 billion people worldwide, while threatening the health of millions more. Of the world's poorest, 2.7 billion people (defined as those who live on <US\$ 2.00 a day), >1 billion are affected by at least 1 neglected tropical disease. These diseases survive and spread in conditions of poverty exacerbating and perpetuating the poverty of affected communities.

Once widely dispersed, many neglected tropical diseases are now concentrated in poor remote rural areas and also in urban slums and conflict zones. Most of these diseases gradually disappeared in many parts of the world as standards of living and hygiene improved. They cause blindness, disability, deformities or otherwise maim those who are affected. Others, such as dengue and leishmaniasis, are widespread and their geographical range is continuously increasing as the infection spreads to new areas.

In October 2010, WHO published *Working to overcome the global impact of neglected tropical diseases*,¹ the first report on neglected tropical diseases. WHO estimates that neglected tropical diseases are endemic in 149 countries and territories. The diseases share several common features, notably their impact on the lives of popu-

Agir pour réduire l'impact mondial des maladies tropicales négligées – Résumé

Introduction

Les maladies tropicales négligées sont un groupe de maladies transmissibles qui sévissent dans les pays pauvres, qui gâchent la vie d'environ 1 milliard de personnes dans le monde et mettent en péril la santé de plusieurs millions d'autres gens. On compte dans le monde 2,7 milliards de personnes vivant avec <US\$ 2 par jour (ce sont les populations les plus pauvres), dont plus d'1 milliard souffrent d'une ou plusieurs maladies tropicales négligées. La pauvreté favorise la présence et la propagation de ces maladies qui, à leur tour, aggravent et entretiennent le dénuement dans lequel vivent les communautés touchées.

Autrefois largement répandues, les maladies tropicales négligées ne sévissent aujourd'hui que dans des zones rurales isolées, dans des bidonvilles et dans les zones de conflit. La plupart de ces maladies ont progressivement disparu de nombreuses régions du monde au fur et à mesure que les conditions de vie et d'hygiène se sont améliorées. Les maladies tropicales négligées peuvent entraîner la cécité, une incapacité, des déformations ou d'autres handicaps. Certaines de ces maladies, comme la dengue et la leishmaniose, sont largement répandues et se propagent constamment dans de nouvelles zones géographiques.

En octobre 2010, l'OMS a publié *Agir pour réduire l'impact mondial des maladies tropicales négligées*.¹ L'OMS estime que les maladies tropicales négligées sont endémiques dans 149 pays et territoires. Ces maladies présentent plusieurs caractéristiques communes, le point commun le plus frappant étant qu'elles maintiennent prisonnières des popu-

**WORLD HEALTH
ORGANIZATION
Geneva**

**ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ
Genève**

Annual subscription / Abonnement annuel

Sw. fr. / Fr. s. 346 –

03.2011

ISSN 0049-8114

Printed in Switzerland

¹ This report is an abstract of the Summary of *Working to overcome the global impact of neglected tropical diseases: first WHO report on neglected tropical diseases*. Geneva, World Health Organization, 2010 (WHO/HTM/NTD/2010.1). Further information on neglected tropical diseases is available from the web site of WHO's Department of Control of Neglected Tropical Diseases (http://www.who.int/neglected_diseases/en).

¹ Ce rapport est un abrégé du Résumé *Agir pour réduire l'impact mondial des maladies tropicales négligées: premier rapport de l'OMS sur les maladies tropicales négligées*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2010 (WHO/HTM/NTD/2010.1); le rapport complet est seulement disponible en langue anglaise. De plus amples informations sur les maladies tropicales négligées sont disponibles sur le site Internet du Département de Lutte contre les maladies tropicales négligées OMS (http://www.who.int/neglected_diseases/en).

lations living in poverty (*Box 1*). The report focuses on 17 neglected tropical diseases and disease groups (*Box 2*).

Neglected tropical diseases promote poverty, weaken impoverished populations, frustrate the achievement of the health-related Millennium Development Goals and impede global development outcomes. A more reliable evaluation of their significance for public health and economies has convinced governments, donors, the pharmaceutical industry and other agencies, including nongovernmental organizations, to invest in preventing and controlling this diverse, but connected, group of diseases.

The term “neglected tropical diseases” refers to a range of diseases caused by individual pathogens, and groups of conditions caused by related microbial species. Most of the diseases in this group are parasitic diseases, caused by a variety of protozoan and helminth parasites. Many of them are spread by animal hosts such as dogs, fish and crustaceans or by vectors such as mosquitoes, blackflies, snails, sandflies, tsetse flies, bugs and common house flies. Others, such as dracunculiasis and (in part) cysticercosis, echinococcosis and fascioliasis, are transmitted by contaminated water, while helminthiasis are transmitted by soil contaminated with the eggs of parasitic worms. Human rabies infection usually occurs following a transdermal bite or scratch by an infected animal, frequently a dog, in developing countries; transmission cycles are perpetuated under conditions of environmental contamination and poor standards of living and hygiene.

WHO recommends 5 public-health strategies for the prevention and control of neglected tropical diseases:

- expansion of preventive chemotherapy;
- intensified case-detection and case-management;
- improved vector control;
- implementation of appropriate veterinary public health measures; and
- provision of safe water, sanitation and hygiene.

Although one approach may predominate for control of a specific disease or group of diseases, evidence suggests that more effective control results when all 5 approaches are combined and delivered locally.

Actions to address the suffering caused by neglected tropical diseases and assess how their impact extends into sectors other than health will:

- promote development by breaking the cycle of poverty and disease;
- foster health security by reducing the vulnerability of human populations and their livestock to infection; and
- strengthen health systems by embedding strategic approaches and locally appropriate interventions in national health programmes.

lations dont la vie est minée par la pauvreté (*Encadré 1*). Ce rapport met l'accent sur 17 maladies tropicales négligées et groupes de maladies endémiques (*Encadré 2*).

Les maladies tropicales négligées favorisent la pauvreté, car elles affaiblissent des populations déjà appauvries et empêchent d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement liés à la santé. L'intérêt d'évaluer de manière plus fiable leur impact sur la santé publique et sur l'économie a convaincu les gouvernements, les donateurs, l'industrie pharmaceutique et d'autres organismes – dont des organisations non gouvernementales – d'investir pour prévenir et combattre ce groupe hétérogène de maladies qui ont cependant des points communs.

L'expression «maladies tropicales négligées» désigne un éventail de maladies causées par des agents pathogènes ainsi que des groupes de pathologies provoquées par des espèces microbiennes apparentées les unes aux autres. La plupart de ces maladies sont des maladies parasitaires dues à divers protozoaires et helminthes. Certaines d'entre elles sont transmises par des animaux hôtes, tels que les chiens, les poissons et les crustacés, ou par des vecteurs tels que les moustiques, les simuliés, les escargots, les phlébotomes, les mouches tsé-tsé, les mouches domestiques et autres insectes. D'autres, comme la dracunculose et, dans une certaine mesure, la cysticercose, l'échinococcose et la fasciolase, sont transmises par contamination de l'eau, alors que les helminthiasis sont transmises lorsque les sols sont contaminés par les œufs de vers parasites. Chez l'homme, la rage survient généralement, dans les pays en développement, suite à une morsure transdermique ou à une griffure par un animal infecté, souvent un chien; les cycles de transmission perdurent en raison de la pollution de l'environnement et des mauvaises conditions de vie et d'hygiène.

L'OMS préconise 5 stratégies de santé publique pour prévenir et combattre les maladies tropicales:

- l'extension de la chimioprévention;
- l'intensification de la détection et de la prise en charge des cas;
- l'amélioration de la lutte antivectorielle;
- l'application de mesures de santé publique vétérinaire appropriées; et
- la garantie d'une eau sans risque sanitaire et de moyens d'assainissement et d'hygiène.

Bien qu'une seule de ces approches puisse être privilégiée pour lutter contre une maladie ou un groupe de maladies précis, les données semblent indiquer que la lutte est souvent plus efficace lorsque ces 5 stratégies sont associées et appliquées au niveau local.

Les mesures visant à soulager les souffrances causées par les maladies tropicales négligées et à évaluer l'impact de ces maladies hors du secteur de la santé:

- favoriseront le développement en brisant le cercle vicieux que constitue la pauvreté et la maladie;
- renforceront la sécurité sanitaire en rendant les populations humaines et leurs animaux domestiques moins vulnérables face aux infections; et
- renforceront les systèmes de santé en intégrant des approches stratégiques et des interventions localement adaptées dans les programmes de santé nationaux.

A proxy for poverty and disadvantage – Les maladies tropicales négligées sont un signe de pauvreté et d'exclusion

Neglected tropical diseases have an enormous impact on individuals, families and communities in developing countries in terms of disease burden, quality of life, loss of productivity, the high cost of long-term care and the aggravation of poverty. They constitute a serious obstacle to socioeconomic development and quality of life at all levels. – Dans les pays en développement, les maladies tropicales négligées ont un impact considérable sur les individus, les familles et les communautés en termes de charge de morbidité, de qualité de vie, de perte de productivité et d'aggravation de la pauvreté, et elles coûtent très cher en raison des soins à long terme qu'elles nécessitent. Elles constituent un obstacle non négligeable au développement socio-économique et altèrent considérablement la qualité de vie à tous les niveaux.

Affect populations with low visibility and little political voice – Les maladies tropicales négligées touchent des populations peu visibles et qui ont peu de poids politique

This group of diseases largely affects low-income and often politically marginalized people living in isolated rural and underserved urban areas. Such people cannot readily influence administrative and governmental decisions that affect their health, and often seem to have no constituency that speaks on their behalf. Diseases associated with rural and urban poverty may have little impact on decision-makers in capital cities and their expanding populations. – Les maladies tropicales négligées touchent surtout des populations à revenu faible et marginalisées vivant en milieu rural ou en milieu urbain. Ces populations ne peuvent pas influencer facilement sur les décisions administratives et gouvernementales qui touchent à leur santé, et il semble que, bien souvent, aucun représentant ne parle en leur nom. Les maladies associées à la pauvreté en milieu rural et urbain intéressent généralement peu les décideurs des capitales, dont la population va croissant.

Do not travel widely – Les maladies tropicales négligées ne se propagent pas partout dans le monde

Unlike influenza, HIV/AIDS and malaria and, to a lesser extent, tuberculosis, most neglected tropical diseases generally do not spread widely, and so present little threat to the inhabitants of high-income countries. Rather, their distribution is restricted by climate and its effect on the distribution of vectors and reservoir hosts; for most of these diseases, there is little risk of transmission beyond the tropics. – En général, et à la différence du VIH/sida, de la grippe et, dans une moindre mesure, de la tuberculose, les maladies tropicales négligées ne se propagent pas partout dans le monde et représentent donc une faible menace pour les habitants des pays à revenu élevé. Leur localisation dépend plutôt du climat et de son effet sur la répartition des vecteurs et des hôtes réservoirs; dans la plupart des cas, le risque de transmission au-delà des tropiques semble faible.

Cause stigma and discrimination, especially girls and women – Les maladies tropicales négligées sont cause de stigmatisation et de discrimination, notamment pour les femmes et les jeunes filles

Many neglected tropical diseases cause disfigurement and disability, leading to stigma and social discrimination. In some cases, their impact disproportionately affects girls and women, whose marriage prospects may diminish or who may be left vulnerable to abuse and abandonment. Some neglected tropical diseases contribute to adverse pregnancy outcomes. – Beaucoup de maladies tropicales négligées entraînent un défigurement ou des déformations, sources de stigmatisation et de discrimination sociale. Dans certains cas, les femmes et les jeunes filles sont beaucoup plus affectées que les autres malades. En effet, il se peut que leurs chances de se marier diminuent ou qu'elles subissent des mauvais traitements ou soient abandonnées. Certaines maladies tropicales négligées ont un effet défavorable sur l'issue de la grossesse.

Have an important impact on morbidity and mortality – Les maladies tropicales négligées ont un impact important sur la morbidité et la mortalité

The once widespread assumptions held by the international community that people at risk of neglected tropical diseases experience relatively little morbidity, and that these diseases have low rates of mortality, have been comprehensively refuted. A large body of evidence, published in peer-reviewed medical and scientific journals, has demonstrated the nature and extent of the adverse effects of neglected tropical diseases. – Les hypothèses autrefois communément avancées par la communauté internationale, selon lesquelles la morbidité chez les personnes exposées est relativement faible et les taux de mortalité concernant ces maladies sont également faibles, ont été toutes réfutées. Un important corpus de données, publié dans des revues médicales et scientifiques à comité de lecture, a montré la nature et la portée des effets néfastes des maladies tropicales négligées.

Are relatively neglected by research – Les maladies tropicales négligées intéressent relativement peu la recherche

Research is needed to develop high-quality medicines, diagnostic and vector control tools, and to make accessible interventions to prevent, cure and manage the complications of all neglected tropical diseases. – Il faut entreprendre des recherches pour mettre au point de nouveaux outils de diagnostic et de nouveaux médicaments et rendre accessibles les interventions permettant de prévenir, de guérir et de traiter les complications de toutes les maladies tropicales négligées.

Can be controlled, prevented and possibly eliminated using effective and feasible solutions – Des solutions efficaces et réalistes existent pour combattre, prévenir et éventuellement éliminer les maladies tropicales négligées

The 5 strategic interventions recommended by WHO (preventive chemotherapy; intensified case management; vector control; the provision of safe water, sanitation and hygiene; and veterinary public health) make feasible the control, prevention and even elimination of several neglected tropical diseases. Costs are relatively low. – Les 5 interventions stratégiques préconisées par l'OMS (chimio-prévention, prise en charge intensifiée des cas, lutte antivectorielle, mise à disposition d'eau sans risque sanitaire et de moyens d'assainissement et d'hygiène, et santé publique vétérinaire) permettent de combattre, de prévenir, voire d'éliminer, plusieurs maladies tropicales négligées pour un coût relativement faible.

Working to overcome neglected tropical diseases

Activities to prevent and control neglected tropical diseases are included in the policies and budgets of many endemic countries. This has led to the development of interventions that are appropriate to existing health systems, often with the support of implementing partners.

The involvement of the pharmaceutical industry and subsequent donations made to support the control of neglected tropical diseases have increased access to

Réduire l'impact des maladies tropicales négligées

De nombreux pays d'endémie prévoient dans leurs politiques et dans leurs budgets des activités destinées à prévenir et combattre les maladies tropicales négligées, ce qui a permis de mettre au point des interventions adaptées aux systèmes de santé existants, souvent avec le soutien de partenaires pour leur mise en œuvre.

La participation de l'industrie pharmaceutique et les dons qu'elle a fait pour soutenir la lutte contre les maladies tropicales négligées ont permis à des centaines de millions de person-

Dengue – a mosquito-borne viral disease. The most severe forms of the disease are dengue haemorrhagic fever and dengue shock syndrome; these are usually fatal within 12–24 hours. – La **dengue** est une maladie virale transmise par des moustiques. Les formes les plus graves de la maladie sont la dengue hémorragique et le syndrome de choc, qui sont généralement mortels dans un délai de 12 à 24 heures.

Rabies – a viral zoonotic disease mainly transmitted to humans through the bite of an infected dog. Rabies has a long incubation period and is always fatal within a few days of the onset of symptoms. – La **rage** est une zoonose virale principalement transmise à l'homme à la suite d'une morsure par un chien infecté. L'incubation est longue et la maladie est systématiquement mortelle en quelques jours après l'apparition des symptômes.

Trachoma – a bacterial infection of the eye, caused by *Chlamydia trachomatis*. It is spread through contact with eye discharge from an infected person and is also transmitted through eye-seeking flies. Untreated, this condition leads to the formation of irreversible corneal opacities and blindness. – Le **trachome** est une infection bactérienne oculaire due à *Chlamydia trachomatis*. Elle se propage par contact avec les sécrétions oculaires d'une personne infectée et aussi par l'intermédiaire de mouches qui se posent à proximité des yeux. En l'absence de traitement, cette maladie entraîne la formation d'opacités cornéennes irréversibles et la cécité.

Buruli ulcer – a severe skin disorder caused by the bacterium *Mycobacterium ulcerans*, which belongs to the same family of organisms that cause leprosy and tuberculosis. Left untreated, it causes destruction of the skin and, in some cases, of bone, eyes and other tissue. – L'**ulcère de Buruli** est une grave maladie de la peau due à la bactérie *Mycobacterium ulcerans*, qui appartient à la même famille que les agents causals de la lèpre et de la tuberculose. Sans traitement, l'ulcère de Buruli entraîne la destruction de la peau et, dans certains cas, des os, des yeux et d'autres tissus.

Endemic treponematoses – yaws, endemic syphilis (bijel) and pinta – are a group of chronic bacterial infections caused by treponemes that principally affect the skin. – Les **tréponématoses endémiques** – le pian, la syphilis endémique (bejel) et la pinta – sont un groupe d'infections bactériennes chroniques causées par des tréponèmes qui touchent principalement la peau.

Leprosy – a chronic bacterial infection caused by the bacillus *Mycobacterium leprae*. The disease mainly affects the skin, peripheral nerves, mucosa of the upper respiratory tract and the eyes. The disease can now be cured easily using multidrug therapy. – La **lèpre** est une infection bactérienne chronique due au bacille *Mycobacterium leprae*. Cette maladie touche principalement la peau, les nerfs périphériques, la muqueuse des voies respiratoires supérieures et les yeux. Elle peut aujourd'hui être facilement guérie à l'aide d'une polychimiothérapie.

Chagas disease (American trypanosomiasis) – a chronic debilitating condition caused by a protozoan parasite transmitted by the infected faeces of blood-sucking bugs, through transfusion of infected blood, by organ transplantation or congenitally from an infected mother to her fetus. – La **maladie de Chagas** (trypanosomiase américaine) est une maladie chronique débilitante causée par un protozoaire parasite transmis par les déjections infectées d'insectes hématophages, ou bien à l'occasion d'une transfusion sanguine ou d'une transplantation d'organe, ou encore de la mère au fœtus.

Human African trypanosomiasis (sleeping sickness) – a protozoan parasitic disease spread by the bite of the tsetse fly in impoverished rural areas of sub-Saharan Africa. When symptoms develop, the patient is often approaching the terminal stage of the disease which involves the central nervous system. – La **trypanosomiase humaine africaine** (maladie du sommeil) est une maladie parasitaire due à un protozoaire transmis par la mouche tsé-tsé dans les régions pauvres d'Afrique subsaharienne. Lorsque les symptômes apparaissent, le patient est souvent proche de la phase terminale de la maladie, qui touche le système nerveux central.

Leishmaniasis – a protozoan parasitic infection transmitted by the bite of the sandfly. Visceral leishmaniasis, which attacks the internal organs, is the most severe form. Cutaneous leishmaniasis commonly causes ulcers of the face, arms and legs and leaves severe and permanently disfiguring scars and disability. – La **leishmaniose** est une maladie parasitaire due à un protozoaire transmis par la piqûre d'un phlébotome. La forme viscérale, qui atteint les organes internes, est la plus grave. La forme cutanée entraîne généralement des ulcères sur le visage, les bras et les jambes ainsi que des cicatrices défigurantes et un handicap définitifs.

Cysticercosis – a severe helminth infection responsible for neurological damage, occurring in many resource-poor countries. It is acquired when humans ingest eggs released in the environment by the faeces of carriers of the tapeworm *Taenia solium*. – La **cysticercose**, qui touche de nombreux pays pauvres, est une helminthiase grave qui entraîne des lésions neurologiques. On la contracte par ingestion des œufs présents dans les selles des porteurs du ténia *Taenia solium*.

Dracunculiasis (guinea-worm disease) – a helminth infection transmitted by contaminated drinking-water. It is characterized by the emergence of a one-metre-long worm from a skin ulcer, usually in the leg. – La **dracunculose** (maladie du ver de Guinée) est une helminthiase transmise par de l'eau de boisson contaminée. Elle se caractérise par l'émergence d'un ver de près d'un mètre de long au niveau d'un ulcère cutané, généralement localisé à la jambe.

Echinococcosis – a helminth infection in which the larval form of the tapeworm *Echinococcus granulosum* gives rise to the formation of cysts in many organs; it occurs in individuals who live in close contact with domestic animals such as dogs and sheep which host the adult tapeworms. – L'**échinococose** est une helminthiase causée par les larves du ténia *Echinococcus granulosum*. Elle se manifeste par la formation de kystes dans de nombreux organes; elle survient chez des sujets qui sont en contact étroit avec des animaux domestiques, tels que le chien et le mouton, porteurs de ténias adultes.

Foodborne trematode infections – a group of parasitic worm infections transmitted through consumption of raw fish, crustaceans or vegetables. They are prevalent in a number of tropical countries where they are responsible for severe morbidity, affecting especially in the liver and lungs. – Les **trématodoses d'origine alimentaire** sont des infections dues à des vers parasites qui se transmettent par la consommation de poisson, de crustacés ou de légumes crus. Ces maladies, prévalentes dans les pays tropicaux, entraînent de graves troubles, notamment au foie et aux poumons.

Lymphatic filariasis – a severely debilitating, disfiguring and stigmatizing disease caused by parasitic worms. It usually causes abnormal enlargement of the limbs and the genitals. – La **filariose lymphatique** est une maladie très débilitante, défigurante et stigmatisante causée par des vers parasites. Elle entraîne généralement une augmentation anormale du volume des membres et des parties génitales.

Onchocerciasis (river blindness) – caused by a filarial worm that is transmitted to humans through the bites of infected blackflies. The larvae mature to adult worms, causing a variety of conditions, including blindness. – L'**onchocercose** (cécité des rivières) est causée par une filaire transmise à l'homme par des mouches infectées. Arrivées à maturité, les larves entraînent des troubles divers, dont la cécité.

Schistosomiasis (bilharziasis) – a disease caused by several species of parasitic blood flukes (trematodes) that leads to chronic ill-health. Infection is acquired from contaminated fresh water that contains the larval forms, known as schistosomes. – La **schistosomiase** (bilharziose) est une maladie chronique causée par plusieurs espèces de trématodes parasitaires, que l'on contracte en utilisant de l'eau douce contaminée par les formes larvaires (schistosomes).

Soil-transmitted helminthiases – also termed intestinal worm infections – are found worldwide in areas of poor sanitation. They are caused by 4 species of worms that infect children, leading to anaemia, vitamin A deficiency, stunted growth, malnutrition, intestinal obstruction and impaired development. – Les **géo-helminthiases**, également appelées verminoses intestinales, sévissent partout où l'assainissement est insuffisant. Elles sont dues à 4 espèces de vers qui infectent les enfants et entraînent une anémie, une carence en vitamine A, un retard de croissance, une malnutrition, une occlusion intestinale et des troubles du développement.

high-quality medicines at low cost or free of charge for hundreds of millions of poor people.

Global efforts to control “hidden” diseases, such as dracunculiasis (guinea-worm disease), leprosy, schistosomiasis, lymphatic filariasis and yaws, have yielded progressive health gains, including the imminent eradication of dracunculiasis. Since 1989 (when most endemic countries began reporting monthly from each endemic village), the number of new dracunculiasis cases has fallen from 892 055 in 12 endemic countries to 3190 in 4 countries in 2009, a decrease of >99%.

In Africa and Asia, vaccines administered for post-exposure rabies prophylaxis are estimated to prevent approximately 272 000 deaths each year.

Overall, >670 million people in 75 countries benefitted from preventive chemotherapy for diseases caused by parasitic helminths during 2008. Lymphatic filariasis, onchocerciasis, schistosomiasis, soil-transmitted helminthiases and trachoma are being controlled mainly through this approach. These are a group of conditions with a high disease burden for which safe and simple treatments are available.

The number of new cases of the chronic form of human African trypanosomiasis (caused by *T. b. gambiense*) has fallen by 62%, from 27 862 in 1999 to 10 372 in 2008, and the number of newly reported cases of the acute form (caused by *T. b. rhodesiense*) has fallen by 58%, from 619 to 259, due largely to intensified case-detection and case-management.

The need for continuing surveillance and sustained response capacity is exemplified by the recent spread of dengue. From 2001 to 2009, a total of 6 626 950 cases were reported to WHO from >30 countries in the Region of the Americas, where all 4 serotypes of the virus circulate. During this period, there were 180 216 cases of dengue haemorrhagic fever and 2498 deaths. Dengue has resurged in the region in part because successful vector surveillance and control measures were not maintained after the campaign to eradicate *Aedes aegypti*, the principal vector of dengue, during the 1960s and early 1970s. Explosive outbreaks of dengue now occur every 3–5 years. The South-East Asia Region accounts for most deaths, but a decline in case-fatality rates since 2007 has been attributed mainly to effective training in standardized case-management based on a network of expertise and training materials developed by Member States in the region. Today, dengue cases are reported from 5 of WHO's 6 regions, and even developed countries are becoming at risk.

This increasing willingness and commitment of local and global communities of partners to work with endemic countries have brought resources, innovation,

nes pauvres de bénéficier pour un prix modique, voire gratuitement, de médicaments de qualité.

Les efforts déployés à l'échelle mondiale pour lutter contre des maladies «cachées» telles que la dracunculose (maladie du ver de Guinée), la lèpre, la schistosomiase, la filariose lymphatique et le pian ont donné des résultats sur le plan sanitaire, notamment l'éradication imminente de la dracunculose. Le nombre de cas de dracunculose est passé de 892 055 dans 12 pays d'endémie en 1989 (année où la plupart des pays d'endémie ont commencé à fournir des notifications mensuelles de chaque village d'endémie) à 3190 dans 4 pays en 2009, ce qui représente une baisse de >99%.

En Afrique et en Asie, on estime que les vaccins antirabiques administrés à titre de prophylaxie postexposition évitent environ 272 000 décès chaque année.

En 2008, >670 millions de personnes au total, dans 75 pays, ont bénéficié d'une chimioprévention des helminthiases, et c'est principalement ce moyen qui est utilisé pour lutter contre la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. Ce groupe de maladies infectieuses, responsable d'une forte charge de morbidité, peut être combattu à l'aide de traitements sûrs et simples.

Le nombre de nouveaux cas de trypanosomiase humaine africaine chronique (causée par *T. b. gambiense*) a baissé de 62%, passant de 27 862 en 1999 à 10 372 en 2008, et le nombre de nouveaux cas notifiés de la forme aiguë de cette maladie (causée par *T. b. rhodesiense*) a baissé de 58%, passant de 619 à 259, principalement grâce à une détection et à une prise en charge intensive.

La récente propagation de la dengue montre qu'il faut poursuivre la surveillance et maintenir les capacités de riposte. De 2001 à 2009, l'OMS a signalé au total 6 626 950 cas de dengue dans >30 pays de la Région des Amériques, où circulent les 4 sérotypes du virus. Pendant la même période, on a compté 180 216 cas de dengue hémorragique dont 2498 mortels. La dengue a resurgi dans la Région car, après la campagne destinée à éradiquer *Aedes aegypti*, principal vecteur de la maladie, menée dans les années 1960 et au début des années 1970, les mesures de surveillance et de lutte antivectorielle n'ont pas été maintenues. Des flambées soudaines de dengue se produisent maintenant tous les 3 à 5 ans. La plupart des décès surviennent dans la Région de l'Asie du Sud-Est, mais la baisse des taux de létalité depuis 2007 a été principalement attribuée à une formation efficace à la prise en charge standardisée des cas grâce à un réseau d'experts et à des matériels pédagogiques mis au point par les États Membres de la Région. Aujourd'hui, 5 des 6 Régions de l'OMS signalent des cas de dengue et même les pays développés y sont désormais exposés.

L'engagement croissant de partenaires locaux et mondiaux désireux de collaborer avec les pays d'endémie a permis de disposer de ressources, de moyens novateurs, de compétences et de

expertise and advocacy to efforts to overcome neglected tropical diseases. Intersectoral collaboration, involving education, nutrition and agriculture, including animal health and environmental protection, has also reinforced control of neglected tropical diseases.

Challenges for the future

The first WHO report on neglected tropical diseases also identifies challenges that will have to be faced if the achievements in prevention and control are to be sustained and extended.

International support – Despite global economic constraints, bilateral and international support from countries, development agencies and non governmental organizations will need to be sustained. These commitments should encourage others to expand their support for developing the services needed to overcome neglected tropical diseases.

Environmental factors – Planning for the development and control of neglected tropical diseases should take into account the effects of porous borders, population growth and migration, urbanization, the movement of livestock and vectors, and the political and geographical consequences of climate change. Several of these factors help to explain, for example, the rapidly increasing international spread of dengue.

Timely responses – As control interventions reach more people and new technology is embraced, more rapid responses will need to be made to information about the epidemiology, transmission and burden of neglected tropical diseases. Similarly, programme managers will need to react quickly to information about the coverage, compliance, acceptance and impact of interventions.

Professional expertise – Expertise in individual neglected tropical diseases is lacking in some countries, and continues to decline in others. The decline in expertise is particularly marked in the areas of vector control, case-management, pesticide management and veterinary aspects of public health, and should be addressed as a priority. For example, the most effective ways to prevent and control rabies are not well known or well understood in many countries where the disease exists. As expansion of prevention and control activities increases, the need to strengthen health systems, and to

moyens de sensibilisation pour combattre les maladies tropicales négligées. La collaboration entre les secteurs de l'éducation, de la nutrition et de l'agriculture, y compris en ce qui concerne la santé animale et la protection de l'environnement, a aussi renforcé la lutte contre les maladies tropicales négligées.

Les défis à relever

Le premier rapport de l'OMS sur les maladies tropicales négligées signale également les défis qu'il faudra relever si l'on veut pérenniser et étendre les succès remportés en matière de lutte et de prévention.

Soutien international – Malgré une situation économique mondiale difficile, les pays, les institutions et les organisations non gouvernementales devront maintenir leur soutien bilatéral et international. Ces engagements devraient encourager d'autres bailleurs de fonds à étendre leur appui afin de créer les services nécessaires pour réduire l'impact des maladies tropicales négligées.

Facteurs environnementaux – La lutte contre les maladies tropicales négligées doit être planifiée en tenant compte des effets de la perméabilité des frontières, de la croissance démographique, des migrations, de l'urbanisation et des déplacements des animaux d'élevage et des vecteurs, sans oublier les conséquences politiques et géographiques du changement climatique. Plusieurs de ces facteurs participent, par exemple, à la propagation internationale croissante de la dengue.

Réaction rapide – Alors que davantage de gens bénéficient des mesures de lutte et que des technologies nouvelles sont adoptées, il faudra réagir plus vite aux informations concernant l'épidémiologie, la transmission et la charge des maladies tropicales négligées. Les administrateurs de programmes devront aussi réagir rapidement aux informations relatives à la couverture, l'application, l'acceptation et l'impact des interventions.

Compétences professionnelles – Les compétences concernant certaines maladies tropicales négligées manquent dans certains pays et diminuent dans d'autres. La baisse des compétences est particulièrement marquée pour la lutte antivectorielle, la prise en charge des cas, la gestion des pesticides et les aspects vétérinaires de la santé publique, et ce problème doit être abordé en priorité. Par exemple, les moyens les plus efficaces de prévenir et de combattre la rage sont mal connus ou mal compris dans de nombreux pays où la maladie sévit. Avec l'extension des activités de prévention et de lutte, il deviendra plus urgent de renforcer les systèmes de santé et d'améliorer les compéten-

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_28791

